

s'amuser eux-mêmes. M. de Combles nous semble donc en réalité un philosophe railleur à la façon de Molière et de Swift, original à un degré que rarement d'autres ont atteint, original jusqu'au fantastique, ayant laissé après lui une renommée légendaire. A de tels personnages, on prête toutes les anecdotes, tous les mots en circulation, tous les traits ingénieux dont ils étaient capables, comme toutes les platitudes rabâchées par les sots. Tel aussi fut Piron ; Piron qui expia deux ou trois pièces indécentes sorties réellement de sa plume par une foule d'ordures dont on a sali sa mémoire. Il y a quelques beaux diseurs de carrefours qui croient que l'auteur de la *Métromanie* n'était qu'un pilier de mauvais lieux, ayant la bouche toujours pleine de propos grossiers ; de même, parce que M. de Combles, magistrat d'une Cour respectable, homme de bonne compagnie, a laissé paraître, sous un nom d'emprunt, une pièce d'un goût équivoque, d'exagérés puritains se croient obligés de se boucher le nez sitôt qu'on vient à parler de lui.

Avant de citer ses ouvrages et quelques-unes de ses boutades humoristiques, disons un mot de sa famille, qui tient un rang honorable à Lyon, et cela afin qu'à l'avenir on veuille bien ne plus estropier son nom et tracer son portrait avec le crayon du caricaturiste.

Charles-Jean de Combles, né à Lyon le 15 mars 1735, de Jean de Combles et de N. Rousseau, mort dans la même ville le 16 janvier 1803, fut reçu conseiller à la Cour des Monnaies le 20 juin 1759 et figure en 1789 parmi les électeurs de la noblesse du Dauphiné pour les Etats-Généraux. D'après Waroquier de Combles, généalogiste dont je ne garantirais pas l'exactitude, sa famille, d'origine chevaleresque, était originaire d'Arragon, passa en Lorraine vers le milieu du XV^e siècle, y exerça des charges importantes et se sépara ensuite en plusieurs branches établies en Champagne, en